

D'autres États limitrophes ont également essuyé l'effet des pressions sud-africaines. En juin 1985, un commando sud-africain a attaqué les bureaux de l'ANC à Gaborone, capitale du Botswana. En juillet, une bombe placée par des agents sud-africains a ravagé le quartier général de l'ANC en Zambie, et en janvier 1986, le gouvernement du Lesotho a été renversé par suite de pressions économiques intenses exercées par l'Afrique du Sud.

Les pays de la Communauté européenne ont tous réagi en rappelant leurs ambassadeurs de Pretoria à l'été de 1985; en outre, la France et les États-Unis ont imposé des sanctions économiques limitées. À leur réunion d'octobre 1985 à Nassau, les chefs de gouvernement du Commonwealth ont mis sur pied le Groupe des sages pour promouvoir le dialogue et trouver une issue pacifique à la situation sud-africaine de plus en plus volatile.

On avait d'abord espéré que cette initiative du Commonwealth déboucherait sur un dialogue constructif entre le gouvernement et les groupes noirs d'opposition. Le Groupe des sages du Commonwealth a présenté au gouvernement sud-africain des propositions concernant la libération de Nelson Mandela et la légalisation de l'ANC, la suspension des activités paramilitaires de l'ANC et l'instauration d'un dialogue devant prélude à l'établissement d'un gouvernement démocratique non racial. Mais le 19 mai 1986, alors que le Groupe terminait ses travaux dans le pays, des commandos sud-africains ont lancé des raids contre des centres présumés de l'ANC au Botswana, en Zambie et au Zimbabwe.

Aussitôt, le Groupe a quitté l'Afrique du Sud. Dans le rapport qu'il a présenté le 12 juin aux chefs de gouvernement du Commonwealth, il a conclu ce qui suit :

Le gouvernement se dit prêt à négocier, mais en réalité, il n'est pas encore disposé à négocier un changement fondamental de la société, ni à envisager la mise sur pied de structures véritablement démocratiques, ni encore à contempler la fin de la domination blanche... Son programme de réforme n'est pas destiné à mettre fin à l'apartheid, mais plutôt à lui donner un aspect moins inhumain.